Revue de presse

Je jardine ma ville

Sylvie Cachin & Sylvie Ligny

SOMMAIRE

Presse écrite

Les 4 Saisons du jardin bio 3
Mon jardin et ma maison 4
La revue durable 5
Jardins de France 6
Paysage actualités 7
Plaisir du jardin 7
Archiscopie 8
Brèves, la lettre d'information de la fédération nationale des CAUE 8
Infos Grisy 9
La Gazette du Val d'Oise 10

Internet

Fédération Française du paysage 11
Graines et semences 12
Villes et villages fleuris 15

Télévision

arte

Global mag, juin 2011

Radio

france info

Claude Bureaux,
15 octobre 2011

RADIO ETHIC

Vert'Ethic,
protection de la nature
24 mai 2011

Je jardine ma ville

Par Sylvie Cachin et Sylvie Ligny, éd. Rue de l'échiquier, 96 pages, 12 €

Paysagiste au sein du CAUE (Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement) du Val d'Oise, Sylvie Cachin raconte dans ce petit livre passionnant comment elle a mis en place dans huit communes de ce département un programme de jardinage citoyen qui a eu un impact social et environnemental étonnant. La commune fournit plantes et compost, les riverains s'engagent à créer et à entretenir des massifs sur les trottoirs, les talus ou les bandes de terre au pied des clôtures.Résultat, non seulement la ville est embellie, mais de nouveaux liens se sont tissés et la biodiversité a trouvé un nouveau territoire pour s'exprimer. Un exemple à suivre.

NOUVEAUX LIENS URBAINS

Sylvie Cachin est l'initiatrice de l'opération Je jardine ma ville, qui convie les jardiniers à investir leur espace public proche. C'est sous forme de conversation avec Sylvie Ligny, rédactrice en chef adjointe de notre magazine, qu'elle fait partager son expérience et s'exprime plus largement sur l'évolution de l'espace public et nos modes de vie en ville. *Je jardine ma ville, Sylvie Cachin échange avec Sylvie Ligny*, coll. Conversations écologiques, Rue de l'échiquier, 12 €.

Mon jardin et ma maison
Mensuel
tirage : 203 000 ex

Conversations avec mon jardinier

La collection Conversations écologiques de la jeune maison d'édition Rue de l'Echiquier consacre plusieurs titres aux jardins. Des livres courts et efficaces qui font parler des personnalités pivots du jardinage engagé en France.

Paysagiste, Sylvie Cachin décrit dans *Je jardine ma ville* l'expérience de plusieurs communes du Val-d'Oise, au nord-ouest de Paris, qui ont sollicité leurs citoyens pour fleurir les espaces publics. Discussions publiques, conseils personnalisés pour concevoir les massifs de fleurs, commandes de plants. Et puis, le jour J, des dizaines d'habitants plantent trottoirs et bords de routes. Modeste et pourtant essentielle contribution à la réappropriation de l'espace commun.

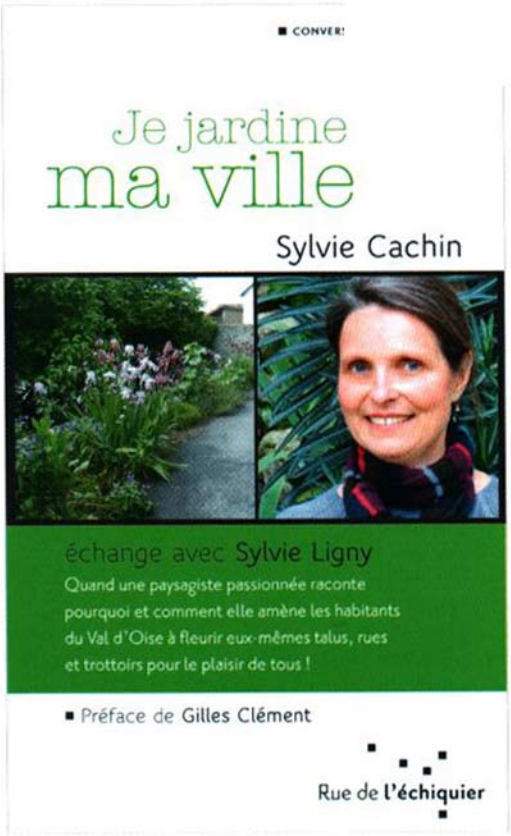
ECHANGE AVEC SYLVIE CACHIN. *Je jardine ma ville,* Paris, Rue de l'Echiquier, 2011.

La rue, l'art, la nature et... les autres

Ingénieur horticole et journaliste, Sylvie Ligny a accompagné Sylvie Cachin, paysagiste et ancienne élève de Gilles Clément, à Auvers, à Magny-en-Vexin, à Épiais-Rhus... ces collectivités qui, depuis 2001, vivent l'aventure d'une réappropriation de l'espace public par le fleurissement. La commune fournit plantes et compost, et les citoyens n'hésitent pas à jardiner les trottoirs, s'engagent à entretenir les massifs fleuris, les talus ou les bandes de terre situées au pied des clôtures... Le jardinage permet non seulement d'embellir sa ville mais aussi d'établir des liens privilégiés entre voisins, de nouer des relations de qualité... *S.G.*

› Je jardine ma ville.

Sylvie Cachin et Sylvie Ligny,
96 pages, 12 x 20 cm, 12 euros.
Rue de l'échiquier.

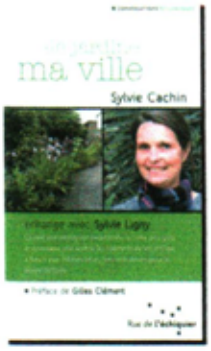


Quand les habitants s'approprient la ville

Sylvie Ligny, rédactrice en chef adjoint à Mon Jardin & Ma Maison, rend compte ici de l'impact social et environnemental d'une expérience de jardinage citoyen tout à fait exceptionnelle, menée par la paysagiste du Caue 95 Sylvie Cachin. Pour cela, elle l'a accompagnée dans plusieurs communes du Val d'Oise qui, depuis 2001, vivent l'aventure d'une réappropriation de l'espace public par le fleurissement. Une centaine de pages d'entretien à ne pas manquer pour les communes désireuses de se lancer dans l'aventure! ■ **Je jardine ma ville. Sylvie Cachin/Sylvie Ligny. Ed. Rue de l'Échiquier. 100 pages. 12 €.**

Paysage actualités
novembre 2011
mensuel

AACL remercie vivement les auteurs, Sylvie Cachin et Sylvie Ligny ainsi que les Editions Rue de l'Echiquier du livre « **Je jardine ma ville** » qui est venu enrichir notre bibliothèque et se trouve désormais à la disposition de tous nos adhérents.



« **Je jardine ma ville** » est un projet d'ensemble mis en place au niveau d'une commune. Celle-ci fournit plantes et compost, en échange de quoi les riverains s'engagent à créer et à entretenir des massifs sur les trottoirs, les talus ou les bandes de terre situées au pied des clôtures, le plus souvent dans le prolongement de leur jardin.

Plaisir du jardin
octobre, novembre, décembre 2011
trimestriel

JE JARDINE MA VILLE
Sylvie Cachin, Sylvie Ligny
Préface Gilles Clément
Paris, *Rue de l'échiquier,* 2011
(Coll. Conversations écologiques)
96 p., ill. coul., 12x20, 12 €
ISBN 978-2-917770-22-1
Évaluation d'une expérience de participation des habitants au fleurissement de leur ville organisée dans plusieurs villes du Val-d'Oise par le CAUE, suivie d'un guide pour ceux qui désirent la développer dans leur commune.

Archiscopie
juin 2011
mensuel

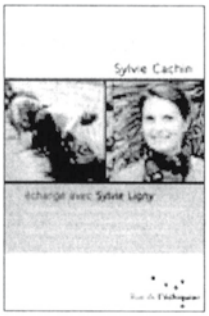
Je jardine ma ville

Sylvie Cachin, ancienne élève de Gilles Clément, exerce son métier de paysagiste au sein du CAUE du Val-d'Oise, où elle est chargée de conseiller, sensibiliser et former les élus locaux, les techniciens communaux et les habitants au respect du paysage et aux questions d'environnement. Le programme « Je jardine ma ville», qu'elle a mis en place, est au carrefour de plusieurs de ses passions : la rue, l'art, la nature et... les autres. Interviewée par Sylvie Ligny, l'auteure rend compte de l'extraordinaire impact social et environnemental d'une expérience de jardinage citoyen, amené à essaimer bien au-delà du Val-d'Oise ...

Je jardine ma ville / Sylvie Cachin, Sylvie Ligny, collection «Conversations écologiques», éditions rue de l'échiquier, avril 2011. ISBN 978-2-917770-22-1. 12 euros.

Brèves, la lettre d'information nationale des CAUE
Printemps 2011
trimestriel

Je jardine mon village



La première phase de l'opération « je jardine mon village » destinée à embellir et enrichir notre cadre de vie dans le village, s'est bien déroulée : vingt-trois jardiniers volontaires ont choisi, planté, au pied de leur maison ou de leur clôture visible de l'espace public 1600 végétaux vivaces qui leur ont été gracieusement remis par la mairie et le Parc naturel régional du Vexin français. Suite au succès rencontré par cette première phase, l'opération se poursuit en 2011 et devrait se terminer le samedi 15 octobre prochain avec les plantations des végétaux.
Le groupe de pilotage a choisi de traiter simultanément les deux dernières phases de l'opération pour gagner un an sur sa réalisation totale et pouvoir ainsi participer au plus vite au concours des villes, villages et maisons fleuris. Le coût de cette phase finale s'élève à 4296 € ht, subventionné à 70%.

"Je jardine ma ville" souffle ses dix bougies

Dix ans déjà. Cela fait une décennie que le CAUE (Conseil en architecture, urbanisme et environnement) a lancé l'opération "Je jardine ma ville". Il s'agit d'une idée simple, économique et écologique qui consiste à impliquer tous les habitants et les élus dans le fleurissement de leur commune. *«Cette initiative crée du lien social et favorise le développement durable»*, résume Sylvie Cachin, qui vient de sortir un livre pour marquer les dix ans de l'expérience "Je jardine ma ville", initiée en 2001 à Auvers-sur-Oise. Cette paysagiste a impulsé l'opération avec une éco-conseillère du CAUE, Christiane Walter pour favoriser une petite *«révolution culturelle»* dans le fleurissement des villes. À savoir : *«favoriser les plantes vivaces, qui consomment moins d'eau et qui refleurissent chaque année, en prenant de l'ampleur»*. Une économie substantielle pour les villes et villages, qui apprécient aussi la convivialité de l'opération, renouvelée depuis dans une dizaine de communes. *«On a formé les volontaires et on élabore les projets ensemble. Chacun a pu apporter sa patte. Les gens ont appris des choses qu'ils peuvent réutiliser dans leur jardin et nous nous sommes appuyés sur l'expérience des riverains pour dessiner les projets. Il y a eu des discussions passionnées»*, soulignent les deux chevilles ouvrières de l'opération. Autour d'une bêche et d'un râteau, toutes les générations se retrouvent et communiquent. *«L'avantage avec le jardinage, c'est que l'on touche les gens de la maternelle à la maison de retraite !»*, sourit Christiane Walter.

Sylvie Cachin et Christiane Walter ont fêté l'anniversaire de l'opération qu'elles ont initié.

> **«De la maternelle à la maison de retraite»**
>
> • Sylvie Cachin, paysagiste au CAUE 95

Elle qui défend la flore sauvage a également prêché pour le fauchage tardif et l'entretien sans produits chimiques, car la biodiversité au jardin amène des insectes "utiles" qui se nourrissent des parasites. De plus, la végétation retient la terre et l'eau. Elle évite donc le ravinement et le ruissellement. *«Tout le monde trouve son intérêt !»*, conclut-elle.

Cent soixante habitants ont participé à l'initiative à Auvers, fleurissant 6,5 km de rue, très fréquentée par les touristes chaque année. *«Mettre les gens sur l'espace public, responsabiliser tout le monde sur la qualité du paysage»* était aussi l'objectif avoué de ce projet original à long terme, puisqu'il a duré presque cinq ans à Auvers. Et ce n'est pas terminé, puisque les habitants doivent entretenir leurs plantations... comme si c'était chez eux. **J.S.**

L'opération sera l'objet d'un reportage tourné à Longuesse et diffusé dans l'émission "Global Mag" sur Arte, à 19h30, vendredi 10 juin.

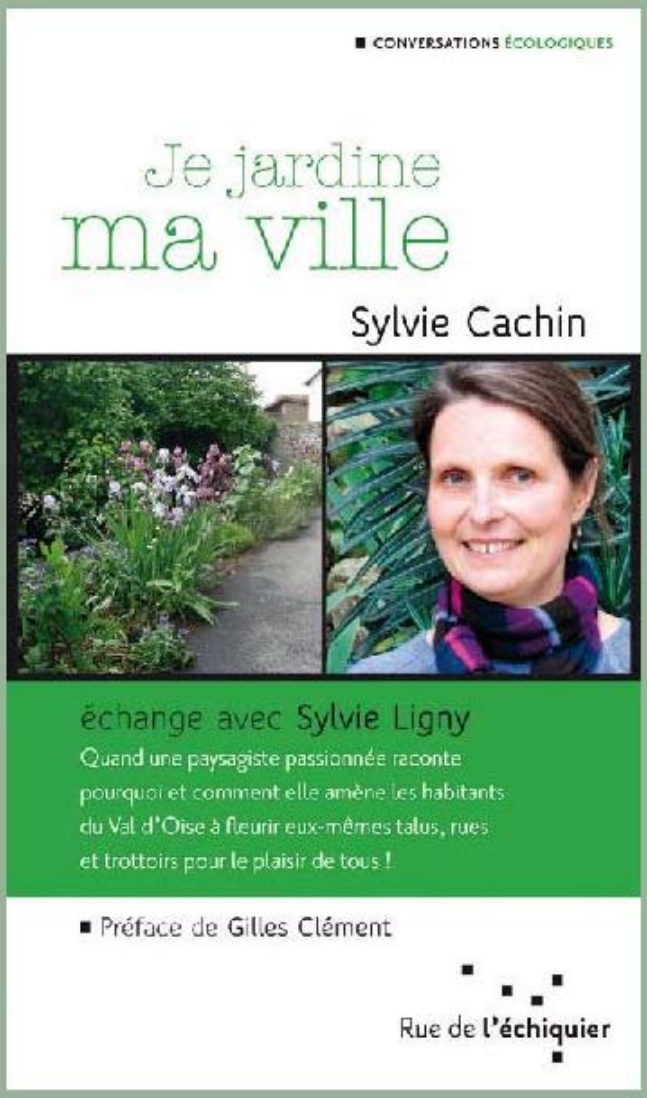
• *"Je jardine ma ville", Sylvie Cachin, éd. Rue de l'échiquier, 12 euros. http://caue.95.free.fr*

La Gazette du Val d'Oise
1er juin 2011
hebdomadaire
tirage : 6550 ex

☐ **06/04/2011** **Participez au lancement du livre "Je jardine ma ville"**

"Je jardine ma ville" est un projet d'ensemble mis en place au niveau d'une commune. Celle-ci fournit plantes et compost, en échange de quoi les riverains s'engagent à créer et à entretenir des massifs sur les trottoirs, les talus ou les bandes de terre situées au pied des clôtures. À cette occasion, les échanges entre les habitants sont encouragés car la finalité de l'opération est autant d'embellir les rues de la commune que de créer des liens nouveaux entre voisins, qui peuvent même contribuer à ce que les habitants participent davantage à la gestion locale de l'espace public. »

* Extrait du premier chapitre



La Fédération Française du paysage
6 avril 2011

Article mis à jour le 22/09/2011

«Je jardine ma ville» : les riverains s'engagent pour fleurir les trottoirs

Un trait d'union entre la commune et les riverains. Voilà comment pourrait se définir l'opération « Je jardine ma ville », mise en place en 2001 par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) du Val d'Oise (95).

Son but : « Permettre aux communes du département d'impliquer les habitants dans le fleurissement des rues, en respectant l'environnement dans le cadre d'une action conviviale », indique Sylvie Cachin, paysagiste du CAUE.

Faire fleurir les rues et le dialogue entre voisins

« Je jardine ma ville » est un projet mis en place au niveau d'une commune. Elle fournit plantes et compost. En échange, les riverains s'engagent à entretenir les massifs sur les trottoirs ou les bandes de terre situés au pied des clôtures, le plus souvent dans le prolongement de leur jardin.

L'objectif de ce projet est double : fleurir les rues de la commune et développer les échanges entre voisins.

Permettre aux habitants d'embellir leur cadre de vie

Pourquoi une municipalité se lance-t-elle dans un tel projet ? « Je jardine dans ma ville » permet aux petites communes qui ne disposent ni de moyens suffisants, ni d'une équipe de techniciens locaux assez fournie, de pouvoir créer et entretenir des espaces verts grâce à leurs habitants, qui participent ainsi à l'embellissement de leur cadre de vie. « Les motivations sont souvent liées à l'amélioration de la qualité du fleurissement », estime la paysagiste. Les élus y voient aussi une manière d'impliquer différemment les habitants, qui se comportent parfois en consommateurs exigeants et attendant tout de la commune.

Les municipalités valdoisiennes doivent être prêtes à s'impliquer fortement, sur plusieurs années, à la fois pour expliquer la démarche auprès des habitants jardiniers et pour la pérenniser. Pour monter le projet, elles peuvent faire appel au CAUE du Val d'Oise, qui les aide à réaliser le dossier de demande de subventions. Une occasion de mettre autour de la table tous les acteurs, pour bien cerner les tenants et les aboutissants de l'opération.

Voir aussi... cliquez pour ouvrir [+]

Elus et habitants : des rôles bien différents

Parmi les éléments principaux à bien définir, l'itinéraire. Le CAUE conseille systématiquement de travailler sur une suite de rues qui forment un ensemble cohérent, de manière à éviter le saupoudrage de massifs à travers la commune, un itinéraire qui peut évoluer en fonction de la localisation des habitants inscrits. Seuls les élus interviennent dans l'élaboration du dossier. Ils recensent les surfaces aménageables en massifs fleuris sur les sites prioritaires de la ville.
Le conseil municipal convie ensuite les habitants à une première réunion publique. Le CAUE et les élus expliquent le projet d'embellissement de la commune, ainsi que les objectifs et le déroulement de l'opération « Je jardine ma ville ». Après avoir précisé que rien n'était imposé, les volontaires bénévoles s'inscrivent. Une première équipe se forme donc, qui constitue le pilier de l'opération, car elle participe à toutes les activités : elle établit un planning de passage chez les habitants, rue par rue, tandis que la mairie continue à prendre les inscriptions.

Puis vient le temps de la première action sur le terrain : cette petite équipe et le CAUE (via une paysagiste et une éco-conseillère) rencontrent individuellement tous les inscrits, et leur transmettent rapidement, mais de manière méthodique, des conseils pour élaborer le projet de massif… dans la rue ! « Ce qui permet d'éveiller la curiosité des autres et de favoriser les discussions entre voisins ! », révèle Sylvie Cachin.

Dernière étape : une fois le contexte et les choix formels définis, viennent le projet de massif et le choix des plantes. A la fin des visites, les élus préparent la commande globale de plantes et recherchent le ou les pépiniéristes dont le catalogue satisfait le mieux la demande. Durant cet intervalle, les habitants désherbent si besoin la terre qui va accueillir les massifs et y incorporent le compost fourni par la municipalité.

Le défi : maintenir la motivation des riverains

Enfin, la mise en place concrète des massifs commence un vendredi par la préparation des cagettes de plantes destinées à chaque habitant. Le lendemain, trottoir par trottoir, on plante les massifs en groupe, « l'occasion de faire disparaître certaines petites rivalités et de recevoir des conseils d'entretien personnalisés… et gratuits ! », souligne la paysagiste.

C'est également l'occasion de rappeler à chacun ses responsabilités, comme l'arrosage et l'entretien. Ce dernier est un point essentiel du projet, car il est plus que nécessaire de redynamiser régulièrement le moral des troupes.

A cet effet, le CAUE conseille une visite « piqûre de rappel » une fois par an, l'occasion pour les élus et les participants de suivre l'itinéraire et de discuter sur le terrain avec les habitants qui le souhaitent. « Il est important que les gens ne restent pas seuls face à leur massif », rappelle Sylvie Cachin. Il est donc du ressort de la commune d'organiser des animations autour des massifs, comme les bourses aux plantes ou les « journées binettes », qui entraînent les jardiniers les plus réservés et rassurent les participants les moins expérimentés.

A l'heure actuelle, huit communes du Val d'Oise se sont lancées dans le programme « Je jardine ma ville ». Un programme qui est aussi un prétexte à une sensibilisation aux enjeux environnementaux…

Source : « Je jardine ma ville », de Sylvie Cachin et Sylvie Ligny, aux Editions Rue de l'échiquier.

Graines et semences
22 septembre 2011

JE JARDINE MA VILLE [02/05/2011]

Sylvie Ligny a eu envie de rendre compte de l'extraordinaire impact social et environnemental d'une expérience de jardinage citoyen, amené à essaimer bien au-delà du Val d'Oise. Elle a accompagné Sylvie Cachin à Auvers, à Magny-en-Vexin, à Epiais-Rhus... dans ces communes qui, depuis 2001, vivent l'aventure d'une réappropriation de l'espace public par le fleurissement.
L'ouvrage né de cette rencontre « sur le trottoir » est à la fois le récit de cette expérience, l'histoire d'une opération modeste et géniale, et le tableau d'une aventure politique « les pieds dans
la terre et la bêche sur l'épaule »... Mode d'emploi pour qui souhaiterait se lancer à son tour, ce livre ancre le développement durable dans la vie de tous et de tous les jours.

Sylvie Cachin et Sylvie Ligny - 2011 - "Je jardine ma ville" - Collection Conversations écologiques - Editions Rue de l'Echiquier - 96 pages - 12?

http://www.ruedelechiquier.net/

Villes et villages fleuris
2 mai 2011